

## «Current concept» in orthopaedic sports medicine

Puisque c'est devenu une tradition maintenant, nous ouvrons les publications 2005 de la Revue par un numéro consacré à l'orthopédie et à la traumatologie du sport. Ce numéro a deux particularités: c'est la dernière fois que j'en suis l'éditeur et il n'est composé que de «Current concepts».

Au moment d'accepter d'entrer dans l'équipe éditoriale de la Revue, je m'étais fixé une période de cinq ans. En effet, cinq numéros me sont toujours apparus comme un bon délai pour fournir un travail consistant et ne pas céder à la répétition et à la suffisance. Il est donc temps d'apporter un regard, des connections et une énergie nouvelles à cette Revue, dont j'ai toujours défendu la qualité. Remplir ces critères de qualité réclame un travail important, mais c'est également une grande source de satisfaction et j'avoue que cela m'a procuré autant de soucis que de plaisir. Je tiens ici à remercier mes collègues de l'équipe éditoriale pour leur soutien permanent et leur confiance renouvelée, et particulièrement le Professeur Bernard Marti qui a guidé mes premiers pas d'éditeur. Mon seul regret est que la Revue n'ait pas reçu les énergies suffisantes pour réintégrer l'Index Medicus et ainsi sa place dans le concert des publications scientifiques. De nombreux travaux publiés ces dernières années dans la Revue auraient mérité leur place parmi les références scientifiques. Ceci dit, je laisse la Revue et notamment le thème de l'orthopédie et traumatologie du sport en de bonnes mains, puisque c'est le Dr Patrick Vienne qui me succèdera.

L'objectif de ce numéro est de fournir aux praticiens et aux non-spécialistes des «Current concepts» sur des sujets controversés ou nouveaux dans le domaine de l'orthopédie et de la traumatologie du sport. Ainsi, sujet chaud parmi les sujets chauds, le stretching, dont les vertus semblent s'être évaporées en deux coups d'études sur-médiatisées [1, 2]. A la lecture de la revue effectuée par Gérard Gremion, une constatation souvent réalisée ces dernières années s'impose à nous. Lorsque l'on pose une question précise à la littérature «médecine du sport», celle-ci a beaucoup de peine à nous fournir une réponse pertinente voire «evidence-based». Cet adage s'applique parfaitement au stretching, car malgré le travail fouillé de Gérard Gremion, aucune réponse définitive ne peut être apportée sur les méfaits ou les bienfaits de la pratique d'étirement avant, pendant et après l'exercice.

Pour les collègues impliqués dans les sports de vitesse ou contact, l'évaluation sur le terrain de la sévérité d'un traumatisme crânio-cérébral, puis la décision de retour au sport restent des tâches parmi les plus ardues et pesantes qui soient. S'appuyant sur les travaux et les conclusions de deux conférences de consensus menées par des experts mondiaux du domaine et soutenues par les plus grandes instances du sport, Daniele Mona discute les nouvelles définitions de la commotion cérébrale et décrit les nouvelles recommandations de retour au sport après un traumatisme. Cet article est à ce jour un «must» qui devra figurer dans la mallette de premiers secours que tout praticien emmène sur les terrains de sport.

Les douleurs de hanche chez le sportif jeune sont devenues de fréquents motifs de consultations, notamment chez les artistes ou les sportifs travaillant aux limites de mobilité de la hanche (danseurs, gymnastes, artistes de cirque). Le diagnostic et le traitement de ces affections de la hanche ne sont pas simples et réclament une approche systématique et précise. En effet, la cause de la douleur est parfois l'expression d'un trouble morphologique acquis ou la

séquelle d'une maladie de l'enfance ou de l'adolescence. Et difficile à accepter par le sportif encore très jeune. Dans une excellente revue, Hassan Sadri insiste sur le fait que ces douleurs de hanche sont souvent l'expression d'un processus dégénératif débutant et que la plupart des traitements ne sont que palliatifs et vise à prévenir une évolution rapide vers une arthrose symptomatique.

Nous avons également décidé de traiter dans ce numéro de l'instabilité gléno-humérale. En effet, lors d'une luxation gléno-humérale inaugurale chez le sportif jeune, l'attitude sur le terrain, le traitement et l'efficacité des diverses options thérapeutiques sont encore fort discutés. Dans un brillant papier, Matthias Zumstein répond à ces questions et discute aussi de l'instabilité antérieure chronique et de l'instabilité postérieure en nous faisant partager la vaste expérience de l'équipe du Balgrist.

L'escalade est un sport en pleine expansion, suivant à la trace la mode des «sports fun et extrêmes», mais dont les exigences et la compétitivité génèrent des blessures fréquentes. Les mécanismes lésionnels, le diagnostic des lésions, leur traitement et les mesures pouvant prévenir ces lésions composent une très belle revue réalisée par Jean-Luc Ziltener. Le praticien y trouvera les outils utiles à la prise en charge du grimpeur qui se présentera dans son cabinet au retour d'un mur ou d'une paroi.

Finalement, Nicolas Holzer fait le point sur les types de fibre qui constituent un muscle et sur leur éventuelle transition suite à un stimulus spécifique. Encore une fois, une recherche approfondie démontre un tableau bien plus complexe que celui auquel nous avons pris coutume de nous référer. La découverte de fibre «hybride» et la notion de «continuum» ne sont finalement que la démonstration de la plasticité et de la fantastique capacité d'adaptation du tissu musculaire. Par contre, la communauté scientifique doit user de toute son énergie pour résister à l'arrivée de la thérapie génique comme aide à la performance. Imaginez que les muscles quadriceps et jumeaux d'un athlète bénéficient de l'apport, par manipulation génétique, de l'isoforme la plus rapide de l'actomyosine ATPase, cet homme serait alors capable de courir le 100m en moins de 6 secondes [3, 4]! Bien que l'égalité des chances ne soit qu'une chimère jetée en pâture aux médias par les autorités sportives, une telle manipulation de la performance dénaturerait totalement l'image que l'on se fait de l'exploit sportif... humain. Ceci dit, ce numéro est d'excellente facture, un grand merci aux auteurs qui y ont participé et bonne lecture!

Genève, mars 2005, Jacques Ménétreay

### Bibliographie

- 1 Herbert R.D., Gabriel M.: Effects of stretching before and after exercising on muscle soreness and risk of injury: systematic review. *BMJ*. 2002 Aug. 31; 325(7362): 468.
- 2 Thacker S.B., Gilchrist J., Stroup D.F., Kimsey C.D. Jr.: The impact of stretching on sports injury risk: a systematic review of the literature. *Med. Sci. Sports. Exerc.* 2004 Mar; 36(3): 371-8.
- 3 Andersen J.L., Scherling P., Saltin B.: Muscle, genes and athletic performance. *Scientific American*. September 2000. [www.scientificamerican.com](http://www.scientificamerican.com)
- 4 Sweeney H.L.: Gene Doping. *Scientific American* July 2004. [www.scientificamerican.com](http://www.scientificamerican.com)